BONNE's NOUVELLE's

Le journal des paroisses

*St Denis (**Clichy-sous-Bois**), St Christophe (**Coubron**), St Médard (**Courtry**), Ste Bernadette (**Gagny**), Jésus Adolescent (**Franceville**), N.D. de Lourdes des **Coudreaux**, St Pierre - St Paul (**Montfermeil**) et St Nicolas (**Vaujours**)*

N° 26 - Février 2015

Laissez vous réconcilier !

Le monde n'a-t-il pas plus que jamais besoin de réconciliation ?

La guerre sévit dans de nombreux pays et celle contre le terrorisme vient de frapper et frappe douloureusement notre pays.

Que de divisions, de séparations au cœur de nos familles, de nos communautés, de nos lieux de vie !

Il nous est bon en ce début de carême d'entendre résonner en nous la Parole de Dieu qui nous invite à nous tourner vers le Seigneur qui nous dit : « Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (dans 2Co 5, deuxième lecture du mercredi des cendres).

C'est Dieu qui guette notre retour comme le père de la parabole du fils prodigue. Le Christ a de la compassion pour nous de même qu'il a pleuré sur Jérusalem. Il n'y a qu'à se laisser aimer. Il veut que nous puissions nous réconcilier par Lui avec Dieu mais aussi avec nos frères et avec nous-mêmes. Si nous Le contemplons, Lui qui est l'Amour miséricordieux, notre cœur de pierre ne pourra t-il pas devenir cœur de chair ? C'est ensemble que nous nous mettons en route le mercredi des cendres pour goûter la joie pascale avec un cœur renouvelé par la belle aventure du carême : 40 jours de compagnonnage avec le Christ à travers la prière, le jeûne et le partage, c'est pas mal, non ? Pourtant j'ai entendu un jour sur une radio l'expression « triste comme un mercredi des cendres » !

Le **sacrement de réconciliation** qui nous permet de nous savoir aimés et pardonnés par le Seigneur sera au centre de notre carême à travers un blog créé sur le site paroissial, les homélies de ces dimanches de carême, les veillées de louange-

témoignage-réconciliation des vendredi 6 et 20 mars.

Ce numéro de Bonne's Nouvelle's évoque des événements récents, nous présente des visages variés de paroissiens du secteur mais nous fait aussi voyager loin : le Proche Orient, le Chili, le Canada, … Qu'il puisse nous aider à renforcer notre communion, notre unité afin que nous avancions ensemble vers la réconciliation !

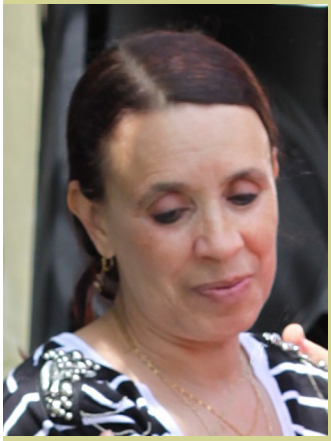
Père Hubert Louvet

MA RELIGION, CE N'EST PAS CA !

Des attentats odieux, des communautés sous le choc, une France unie pour faire face et défendre la liberté d'expression, nous venons de vivre tout cela.

Face à l'horreur, nous, croyants de diverses confessions, nous voulons affirmer que la religion n'a rien à voir avec la violence. C'est ainsi que Malika, française d'origine marocaine, musulmane, employée aux presbytères du Plateau, a demandé au Père Hubert de parler de sa foi aux paroissiens ; elle l'a fait au cours de la messe à Saint Pierre- Saint Paul, au moment des annonces, le 18 Janvier; voici son témoignage.

Elle a été applaudie par l'assemblée.



Bonjour à vous,

Si je suis parmi vous aujourd'hui, c'est pour parler de l'Islam. L'Islam c'est vivre ensemble. L'Islam, c'est aimer, donner, partager et pardonner.

Aimez-vous les uns les autres. Aimez-vous, le Bon Dieu vous aimera.

Donnez de votre temps à celui qui a besoin, donnez, le Bon Dieu vous le rendra !

Partagez ce que vous avez avec celui qui n'a pas ce que vous avez, pardonnez à celui ou ceux qui vous font du mal; celui qui pardonne est le plus près du Seigneur; le pardon est soulagement, le pardon est un chemin pour le Paradis.

Ne regardez pas la couleur ni la religion, le respect est pour chaque religion.

Ne pas se moquer, chacun a sa façon de prier. On prie pour un Seul Dieu et c'est Lui qui donne la vie, c'est Lui qui la reprend. Nous, nous sommes à Lui.

Allons de l'avant !

Malika

C'est un cri ! poussé le Samedi 15 Novembre à la salle des Fêtes de Montfermeil… car les terribles évènements de Syrie et d'Irak qui massacrent nos frères en humanité sont trop ignorés !

C'est un nom ! celui d'une toute jeune association que notre AFC (association Familiale Catholique) a fait connaître lors de cette rencontre solidaire qui a remplacé l'habituelle Fête des Familles.

La conférence de Charlotte nous a plongés dans les voyages humanitaires de l'association qui commencent toujours par un pèlerinage au Liban (là où l'avion atterrit). Les reconstructions, les achats de matériel de cuisine, les livraisons de cabines médicalisées, l'aide scolaire et morale aux réfugiés d'Erbil (ville kurde où vivent 300 000 réfugiés chrétiens) tout ce qu'elle a dit a touché. Oui, des Français « se bougent » au risque de leur vie. Et le courage, la foi des persécutés les édifient !

Cette rencontre solidaire a été partagée avec les familles chrétiennes syriaques orthodoxes et assyro-chaldéennes catholiques de nos sept clochers, qui formaient les deux tiers des personnes présentes. Partage aussi du repas et des danses ! Donc de la joie et une grande générosité de la part de tous puisque Charlotte est repartie les mains pleines et le sac allégé de nombreux tee-shirts au nom de « NAZAREEN » en arabe.

Sylvaine Trioullier

En savoir plus : site internet des paroisses du Plateau :
http://plateau93.catholique.fr/souvenirs/2014/afc-saint-denis-93-2014

Les baptisés de l'année

L'an dernier déjà, nous invitions les familles des baptisés de l'année passée pour une célébration festive.

Les samedi 10 et dimanche 11 janvier derniers, l'équipe de préparation au baptême proposait à nouveau aux familles des enfants et des adultes baptisés dans l'année 2014 de se retrouver lors de la célébration dominicale à Saint Christophe de Coubron et à Saint Pierre Saint Paul de Montfermeil.

Ainsi, sur les 150 baptisés du secteur cette année, 20 familles ont participé dont 8 à Coubron et 12 le lendemain à Montfermeil.

C'est une joie pour toute la communauté chrétienne de retrouver ces familles à cette occasion.

C'est aussi pour nous chrétiens, un moment pour nous rappeler notre propre baptême.

Yves M.

Pastorale des funérailles

Portrait

La Pastorale des Funérailles est assurée sur le secteur par une équipe composée des quatre prêtres et de laïcs. C'est par sa responsable que je suis reçu au nom du journal *Bonnes Nouvelles*.

Au domicile de Jacqueline Provoost je rencontre également Manuel, voisin et équipier.

Leur portable a beaucoup sonné aujourd'hui lundi : plusieurs appels des Pompes Funèbres, pour mises en relation avec des familles.

Ce téléphone, toujours à portée de main, me rappelle des astreintes professionnelles…

En effet, l'engagement de l'équipe funérailles est de répondre 6 jours sur 7, de 9H à 18H ; le reste du temps, il y a le répondeur, consulté au moins tous les jours…

Tous deux me parlent plutôt des rencontres avec les familles souvent riches en échanges, mais qui induisent des déplacements non négligeables, ils parlent des cérémonies à préparer et animer, et je ressens combien ils en récoltent de la joie et de la grandeur.

Manuel, en bon narrateur, a préparé quelques lignes :

« A propos des funérailles, on nous demande toujours ce que nous ressentons. Et si je vous posais la même question ?

Exemple : quand vous perdez un proche, un ami, un voisin, ne ressentez-vous pas de l'amertume, quelque fois même de l'angoisse ?

Eh bien, souvent les mots ne sortent pas, ils sont serrés dans nos gorges, dans nos cœurs, on n'arrive pas à s'exprimer.

Quand vous voyez des visages tristes ou en larmes et que quelquefois, pris par l'émotion nous retenons les nôtres, ou nous retenons notre souffle avant de dire quelque chose, ou, pendant un instant, nous ne disons rien, comme pour partager en silence la douleur de tous ceux qui sont dans la peine, alors, pour les réconforter nous leur parlons de la mort mais aussi de l'espérance en la Résurrection, du Royaume de Dieu où nous serons tous appelés un jour.

Il y a aussi des questions posées au sujet de notre rémunération ; comment faire comprendre que nous n'avons ni salaire, ni indemnité, et que nous sommes

bénévoles ? Au service de l'Église mais aussi de nos frères dans la souffrance.

Mais rassurez-vous, dans la tristesse qui nous entoure, dans le deuil lorsque nous célébrons, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, au nom de l'Église, notre récompense c'est un grand MERCI lorsque des visages humides par les larmes se collent aux nôtres, ou quand on nous serre les mains en un silence qui veut dire beaucoup.

Nos peurs, c'est de voir quelque chose mal tourner ; il faut y être préparé et prendre la bonne décision.

Nos joies sont sans limite, plus tard, lorsqu'on nous rencontrons dans la rue ou lorsqu'on voit venir à nouveau dans l'église des personnes de la famille d'un défunt que nous avons accompagné ; nous essayons de maintenir le dialogue, c'est important, ça nous aide à continuer la mission ».

L'heure passe, le temps d'une photo et je prends congé ; déjà le dossier posé en attente sur la table est ouvert : une cérémonie à préparer et des rendez-vous avec des familles…

Jacqueline, Manuel sont engagés depuis 10 ans. Dans l'équipe, ils ne sont pas seuls, bien sûr les prêtres et d'autres laïcs participent à la mission – sans oublier les sacristains qui préparent l'église pour la circonstance.
Cette mission consiste à recevoir et accompagner les familles en deuil, préparer et présider les cérémonies.
Tous les chrétiens du secteur sont invités à s'unir à la peine des familles endeuillées, en particulier lors de la messe dominicale, puisque dans chaque paroisse les offices sont à l'intention des défunts dont les obsèques viennent d'être célébrées.

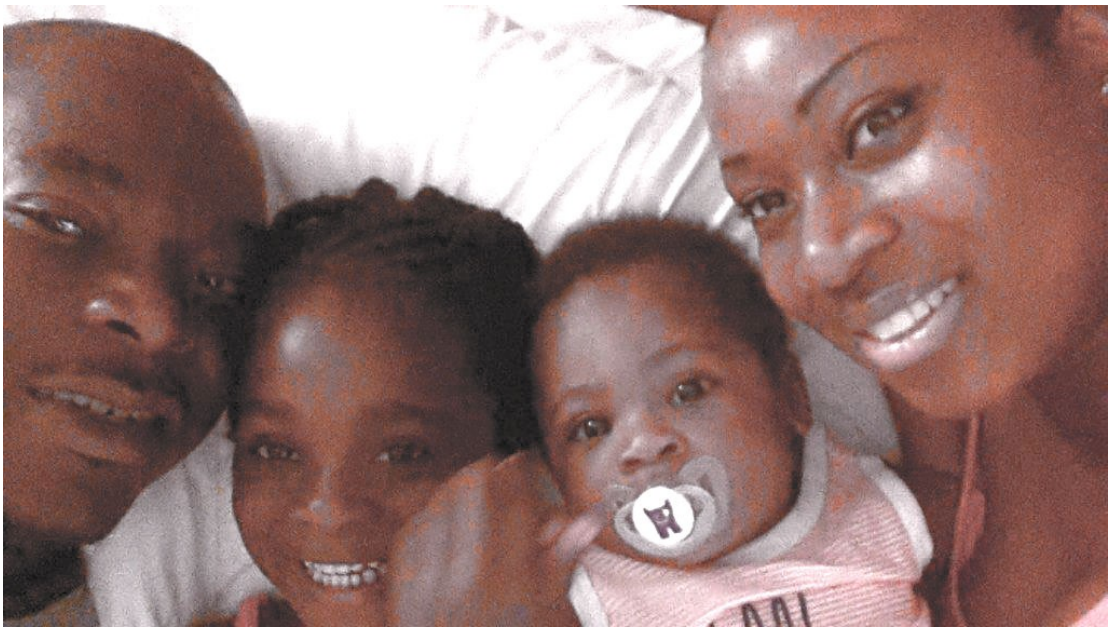
Propos recueillis par Christian P

Un nouveau foyer d'accueil à Franceville

Portrait

J'ai rendez-vous avec la nouvelle famille d'accueil de Jésus adolescent, celle qui remplace Myriam et Joseph Tanios, partis vivre en Suisse.
Je suis accueillie par la jeune femme, dans leur salle de séjour de l'ancien presbytère au 128, avenue Gabriel Péri à Montfermeil.

- ***Bonjour, je suis Maryse, je fais partie du comité de rédaction du journal « Bonnes nouvelles ».***
- Et moi, je suis Arlette Kocogni ; prenez place ; j'appelle mon mari et je vous sers un thé !



Voilà la famille au complet : Ferdinand, le jeune papa, la trentaine, Arlette, sa femme et leurs deux enfants : Iris, 4 ans et Ethan, 11 mois qui découvre le monde en marchant à quatre pattes, quand il ne se blottit pas dans les bras de ses parents !

- ***Parlez-moi un peu de vous…***
- Moi, dit Ferdinand, je suis ivoirien, mes parents habitent Abidjan et ils ont élevé 6 enfants, leur transmettant leur foi en Jésus Christ qu'ils ont découvert au cours de leur vie ; j'ai fait mes études à Abidjan , puis je suis venu en France faire mon troisième cycle d'étude en gestion des risques et je suis resté en France; je travaille actuellement à Clichy la Garenne dans une compagnie d'assurance qui couvre les risques d'entreprises ;je suis appelé à me déplacer souvent pour mon travail qui demande un gros investissement de temps.
- ***Et vous Arlette ?***
- Moi, je suis née en France de parents ivoiriens aussi, qui ont élevé 7 enfants ; je

suis Montfermeilloise depuis longtemps et mes parents habitent Franceville ; je travaille dans le luxe, je suis gestionnaire financier.

- ***Vous allez de temps en temps en Côte d'Ivoire ?***
- C'est indispensable pour nous de revoir famille et patrie ; nous essayons d'y retourner tous les deux ans ; d'ailleurs, après avoir fait la préparation au mariage avec le Père Laurent et son équipe, nous sommes allés nous marier à Abidjan, en 2009.
- ***Où habitiez- vous avant de venir loger dans ce presbytère ?***

- Nous habitions Chelles dans un logement qui devenait trop petit après la naissance d'Ethan ; nous avons cherché plus grand et avons visité plusieurs appartements qui nous auraient convenus… mais nous n'avions ni réponses positives, ni négatives et nous nous demandions pourquoi….

  Et puis le père Laurent nous a proposé de devenir *foyer d'accueil*, ce à quoi nous n'avions jamais pensé ! Après hésitation et réflexion nous avons dit « oui » et nous avons compris que le Seigneur nous attendait là !

  Maintenant, nous en sommes très heureux, même si un changement de ville en cours d'année scolaire nous complique un peu la vie : Arlette emmène tous les matins nos deux enfants à Chelles avant d'aller travailler à Paris et revient les chercher le soir ; Iris va à la garderie et à l'école maternelle et Ethan est gardé par une assistante maternelle.
- ***Vous avez un emploi du temps bien rempli !***
  En tant que foyer d'accueil, vous avez des missions à accomplir ?
- Oui, d'abord d'habiter le lieu et d'être présents aux célébrations et lors des grands événements de la paroisse ; de veiller sur les bâtiments et de gérer les locations de la salle Etienne Eöry, d'ouvrir chaque jour la porte de la chapelle, de participer à l'Equipe d'Animation Paroissiale. Et bien sûr, nous assurons un accueil tous les samedis matin.

  Voilà pour l'essentiel. Nous réfléchissons à un engagement plus précis ; nous prenons du temps pour cela… nous ne sommes ici que depuis le mois de Novembre ! Et nous faisons connaissance avec les paroissiens ! Programme chargé ! Et il nous faut réserver du temps pour notre jeune couple !
- ***Voilà exprimée une grande sagesse !***
  Je suis ravie de vous avoir rencontrés et je vous souhaite de vous épanouir dans toutes vos différentes fonctions. A bientôt et merci de votre accueil.

Maryse Urdapilleta

Dans les coulisses du Son & Lumière

Portrait

Quand fut lancé le premier son et lumière par la ville de Montfermeil, notre couple traversait une période très difficile due au chômage d'André.
Je l'ai presque forcé à s'inscrire afin qu'il garde une vie sociale. Il fut ainsi l'un des pionniers de notre spectacle qui a fêté ses 19 ans en juin 2013, à la dernière représentation des Misérables.

Quant à moi, je l'ai rejoint dès que l'heure de la retraite a sonné.

Je me suis engagée pour les coulisses, n'ayant pas trop le goût de me donner en spectacle.

Mais derrière les murs du château des Cèdres - là où à lieu le spectacle, vous ne pouvez pas vous imaginer l'activité qui s'y déroule !

D'abord l'avant-spectacle : c'est le grand bazar, bruyant avec des allées et venues dans tous les sens. Puis, chaque acteur figurant rejoint sa salle où il trouvera ses costumes sur un portant à son nom, les autres bénévoles qui s'habilleront tous les soirs avec lui, et son habilleuse.

Quand tout le monde est prêt, c'est l'œil de l'habilleuse qui doit être perçant pour voir un bijou oublié, une mèche de cheveux qui dépasse de la perruque, un chapeau mal disposé, une paire de chaussures inadaptée au costume. – Méfiance, car Glenn (le metteur en scène) lui verra le moindre détail … même de loin !

Pendant le spectacle : c'est à la fois le silence absolu et l'écoute du déroulement, car à tel moment, c'est untel qui remonte pour se changer … c'est bon lui il se débrouille seul ; puis, c'est une autre ; là il faut tout préparer car elle n'a que très peu de temps pour se changer et bien sûr la robe a au moins dix boutons à attacher…

Puis c'est la fin du spectacle : tout le monde est détendu, content, mais là il faut veiller qu'avant le départ, tous les costumes soient pendus et en bon état. S'il manque un bouton, si un ourlet s'est défait, l'habilleuse le signale pour que dès le lendemain les costumes soient remis en état par l'équipe des couturières.

Vous trouverez ci-après les commentaires d'autres bénévoles investis dans différents services.

Mais, vous pourrez en conclure que le monde du son et lumière est un lieu de fraternité où, du plus jeune au plus âgé, quelle que soit sa couleur de peau ou sa

fonction sociale, tous nous sommes heureux de nous retrouver pour faire connaître une spécificité - presque unique en banlieue parisienne - de notre ville.

Couture *: Le plaisir de créer, de faire pour le spectacle et de s'enrichir personnellement.*

Actrice, acteur *: Le plaisir du spectacle, la rencontre avec plein de monde, tous différents. C'est un engagement (denrée rare), mais aussi un moyen de sortir de chez soi, d'aider d'autres personnes. C'est une grande famille en perpétuel changement.*

Costumière : *« Je le vis très bien, du moment que j'ai mes hommes ! » Ils sont conciliants, toujours de bonne humeur.*

On le fait par plaisir. C'est un passe temps mais en même temps on rend service.

Repas champêtre *: Très heureux d'y participer, de servir, d'aider la commune et de se retrouver dans une bonne ambiance avec tous les serveurs.*

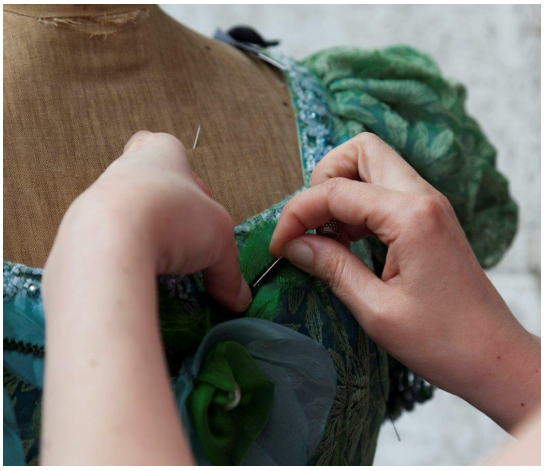
Coulisses *: Un grand moment de bonheur attendu tous les ans. Le plaisir de retrouver toutes les amies et de pouvoir les aider. Le son et lumière, c'est une grande famille.*

C'est vrai, tout cela nous demande des efforts, de l'attention, du temps, mais, croyez moi, une fois arrivés à la « première », nous avons tout oublié et nous ne pensons qu'à réussir ce défi commun pour le plaisir des milliers de spectateurs qui se rendront dans notre ville, peut être avec un a priori, mais qui en repartiront ravis et prêts à donner une autre image à leurs amis et connaissances.

Il faut voir le livre d'or rédigé chaque année par les spectateurs enthousiastes !

Marie-Caroline et les autres
(trop nombreux à nommer)

Dans la ruche des coulisses...



Photos : Anne-Marie BOUDET

Je devais me marier... me voici bientôt prêtre... au Canada !

Comme fils de la paroisse Sainte Bernadette, il m'a été proposé de vous écrire une petite page sur ma vie, histoire de rendre grâce à Dieu.

Commençons donc par le début : je ne connais pas l'église Sainte Bernadette. En revanche, j'y ai été baptisé il y a presque 40 ans. Je suis né dans une famille de cette paroisse, d'un père pratiquant et d'une mère non-baptisée.
D'aussi loin que je puisse me souvenir, ma mère a toujours laissé mon père suivre ses activités paroissiales, et l'a même souvent accompagné. J'ai un grand frère, marié, et heureux père de mes 3 nièces. Voilà pour l'état civil.

Vous expliquer ce que je fais à Québec pourrait prendre beaucoup de temps, quelques détours familiaux par le sud de la France (le Gard puis les Bouches du Rhône) et un retour à Paris pour les études et le travail. En revanche, vous dire pourquoi j'y suis, ça me paraît correspondre au contrat qui m'a été proposé.

J'ai grandi en recevant la foi d'abord de mon père, puis de quelques témoins, dont un prêtre qui a su me dire la vérité à certains moments clefs de ma vie et m'a accompagné lorsque j'en avais le plus besoin. Aujourd'hui, il m'est devenu un ami très cher. Le seul hic, c'est que cette foi que j'ai reçue restait très impersonnelle : je connaissais des choses sur Dieu et Jésus-Christ, mais je ne L'avais pas encore vraiment rencontré « face à face ».

Demandez à Job ce que ça peut vouloir dire… Cette foi m'a beaucoup aidé dans ma jeunesse à affronter des questions comme la mort, la souffrance, l'angoisse de l'absurdité de la vie sans Dieu. Mais elle n'a pas été suffisante pour me préserver de certaines chutes très douloureuses pour moi, et peut-être encore plus douloureuses pour les autres.

Rien que de très banal, mais la douleur n'a pas besoin d'être originale.

J'ai été fiancé, proche du mariage, quand j'ai réalisé à quel point j'étais incapable de m'engager dans cette voie. Immaturité ? peur de l'engagement? Oui, bien sûr. Mais il

y avait aussi autre chose, que j'ai mis très longtemps à accepter : Dieu m'appelait à autre chose et, comme Il fait bien les choses, Il m'avait laissé une insatisfaction au fond du cœur pour que je puisse Le chercher.

L'ami dont je vous ai parlé m'a envoyé faire une retraite pour me poser, et y voir un peu plus clair. J'y ai découvert là un contact vivant avec la Parole de Dieu que je ne connaissais pas. Et tandis que je cherchais à résoudre mes « petits problèmes d'engagement », le Seigneur m'a fait savoir très clairement, de l'ordre d'une intuition profonde et limpide, qu'Il m'appelait au sacerdoce. J'ai répondu par un généreux : « tout ce que Tu veux, mais pas ça ! »

La vie a suivi son cours, j'ai commencé à travailler, avec le désir d'approfondir ce contact avec la Parole de Dieu que je ne connaissais pas avant. Et j'ai rencontré, « par hasard » (ce n'est pas trop biblique, ça…) une réalité nouvelle dans l'Église qui a largement dépassé mes attentes, même si c'est d'une façon que je n'aurais pas pu imaginer, ni même désirer. Je crois que si j'avais su à l'avance où je mettais les pieds, je n'y serais jamais allé! Mais aujourd'hui, je suis plein de gratitude pour ce don que le Seigneur m'a fait en me conduisant là.

J'ai goûté profondément dans ma chair que Dieu m'aime comme je suis, avec mes faiblesses, et qu'Il me veut du bien alors que je ne le mérite pas. Et ce qui faisait ma honte est devenu l'objet pour moi de la Bonne Nouvelle : Jésus-Christ n'est pas venu à moi à travers mes bonnes œuvres, mais à travers ma faiblesse et mes péchés. Alors, si je rencontre un pauvre bougre qui mériterait la prison, je sais que Dieu l'aime et veut le sauver. Je peux le lui annoncer en lui racontant ma vie – avec des précisions que vous trouveriez probablement déplacées – et l'Amour qu'Il a eu pour moi quand je ne le méritais absolument pas.

Voilà, c'est à cause de ce Dieu-là que je suis à Québec.

Comment Il s'y est pris pour me convaincre de Le suivre?

Disons brièvement qu'Il me connaît.

Il a attendu patiemment que la peur de gâcher ma vie, en passant à côté de cet appel, soit plus forte que ma peur de tout quitter…

Laurent Penot, Diacre transitoire en vue du sacerdoce,

Séminaire Redemptoris Mater de Québec

Un des bâtiments du séminaire à Québec

Marché de Noël : une "Première" !

Pour une première, notre stand fut bien fréquenté et attractif semble-t-il .

Nous avons vu des mamans et enfants, des grands-parents, des catéchistes, et beaucoup de visiteurs intéressés par les livres religieux qui ne se vendent habituellement qu'en librairie spécialisée.

Il existe un choix important pour faire découvrir Jésus à nos enfants, aux personnes qui souhaitent approfondir leur Foi ou simplement mieux connaître la religion catholique.

Un choix de livres et coloriages, à la portée de tous - du bébé au plus âgé : c'est cela que le stand a pu offrir.

Chacun avance à son rythme, aucune comparaison possible, Dieu veut se faire connaître et chacun a un chemin différent.

Soyons simplement à l'Écoute, car, à un moment donné, Il frappera à la porte de votre cœur, insistera un peu et ce sera à vous de lui ouvrir, afin qu'il le remplisse d'Amour et de Fraternité.

C'est Dieu qui nous appelle à être ses enfants pour nous aimer dans la Paix, la joie et la fraternité. A chacun son livre.....

Michelle D.

« Pour la première fois de ma vie, me voilà à vivre un tel moment de partage... sur un marché !

J'étais un peu mal à l'aise, au début, de vendre des livres. On avait beaucoup insisté sur les "Arts décoratifs" mais très vite, en regardant autour de moi, je me suis sentie chez moi ; j'ai bien vu qu'il s'agissait aussi d'un "marché de Noël".

Notre Équipe a permis, je crois, à de nombreuses personnes et aussi à des enfants, d'approfondir le vrai sens de Noël. Un exemple m'a touchée : une dame et son mari - âgés d'une cinquantaine d'années s'approchent ; elle achète le livre à colorier "120 images de la Bible" et elle me dit : "Je n'ai pas d'enfant, ni de petits-enfants, c'est pour moi, je veux comprendre un peu."

Il y a eu une belle collaboration dans l'Équipe entre jeunes et plus âgés au stand. Bien sûr, il y aurait des petites choses à améliorer pour le prochain marché.

J'ai apprécié l'expérience ; merci à tous ».

Monique Landry, Sœur de l'Enfant Jésus

Stand du Marché de Noël (suite)

« Je participais avec la Sœur Monique, Élisabeth, Stallina, Michelle ainsi que le Père Hubert , notre curé qui passait pour nous encourager. Nous étions réparties entre le stand et l'accueil situé auprès de la crèche dans le Hall d'entrée du Gymnase. Je me trouvais donc avec Stallina pour accueillir toutes les personnes et leur remettre un message de Noël avec les horaires des messes du secteur. Nous pouvions aussi offrir le journal "La Croix" à tous ceux qui le souhaitaient.

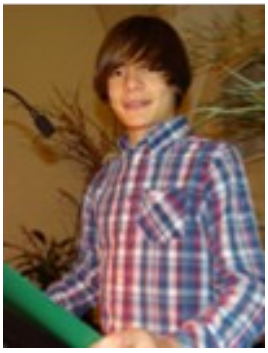
Ce fut pour moi une très belle expérience, j'ai pris plaisir à la rencontre tout en ciblant les personnes intéressées par la lecture du journal, en leur précisant qu'elles pourraient également visiter le stand n°9 qui était le nôtre pour voir ce qui était proposé en livres et autres objets »

Bénédicte Bique

Stand N°9 ; admirons les sourires …

Saluons l'omniprésence de nos religieuses et de quelques autres volontaires

Quand Ste Bernadette conte Noël en une crêche vivante…



La veillée de Noël dans toutes nos églises est toujours un moment très particulier fait d'attente. (normal puisque nous attendons l'Enfant Jésus), mais également fait d'impatience et de joie.

Cette année encore le conte nous a permis d'entrer dans la paix, la joie et l'espérance de Noël. Mais qu'il est difficile de trouver des enfants libres ce soir là ! Les familles étant soit à l'extérieur, soit devant un repas de fête… Notre responsable « caté » pleine d'énergie et pro de la mise en scène a néanmoins réussi à mobiliser quelques enfants – quitte à entraîner ses propres petits enfants dans la réalisation du conte 2014 « mieux que l'Or »..

Grâce à la gentillesse de notre narrateur, la présence précieuse de l'un de nos paroissiens (le grand-père), la crèche était représentée mais **vivante** : Joseph, Marie et l'Enfant Jésus : un vrai bébé, tellement sage qu'il a fallu enregistrer des pleurs nécessaires au déroulé !

Nous nous sommes laissés emportés par ce conte, ponctué par de beaux chants de circonstance.

Nous avons beaucoup apprécié cette veillée de Noël avec l'espoir que l'an prochain tous les enfants caté & collèges ainsi que leurs parents s'associeront au conte 2015 déjà dans les tablettes !

Une belle messe de Noël a suivi, très priante, avec la procession de l'Enfant Jésus et l'Évangéliaire que chacun a pu soit embrasser soit saluer. Grands moments de communion de la communauté avec son Dieu Sauveur…

Nous nous sommes ensuite rassemblés ensuite autour d'un vin chaud, d'un chocolat et autres boissons et ces moments de convivialité ont clôturé ce Noël 2014.

Annie D.

Oui, nos cœurs étaient en fête et pleins de joie lorsque nous avons quitté notre église de Sainte Bernadette en cette si belle Nuit de Noël !

Retour au Chili
Par le P. Daniel

Détail de la fresque dans la nouvelle chapelle ; au centre : la cabane du début

J'ai voulu retourner là où j'ai été missionnaire durant 24 ans, à Talca, une petite ville, et à Santiago du Chili, la capitale.
Comme St Paul, je voulais « rendre grâce à Dieu à cause de mes Frères et Sœurs ».
Je ne fus pas déçu ! J'ai parlé avec tous comme si nous nous étions quittés la veille.

Victor et Mila, me reçoivent chez eux. Ils sont l'un des piliers de la chapelle « Marie, mère de l'espérance » dans un quartier misérable du grand Santiago. Tous les deux sont au service des autres à cause de leur foi en Jésus Christ. Elle visite les malades à l'hôpital voisin. Lui, ferronnier-chauffagiste, dépanne les voisins qui en ont besoin.

La communauté chrétienne est bien présente et active dans ce quartier difficile.
Il y a des problèmes de drogue et de présence de bandes armées de trafiquants. Il y a aussi le niveau de vie qui augmente, et avec lui, une attitude consumériste et égoïste de la part de certains. Il y a aussi la présence de petites Églises Évangéliques très prosélytes.

Mais j'ai pu voir l'action des membres de cette chapelle. Ils sont vraiment le levain dans la pâte de ce quartier !

A la place de la minuscule baraque en bois du début s'élève une belle chapelle en brique, signe d'espérance pour ce quartier déshérité

NUMEROS UTILES

St Pierre-St Paul (Montf[meil].) et St Médard (Courtry)	**01 43 30 42 83**
Jésus Adolescent de Franceville	**01 43 30 33 28**
N.D de Lourdes des Coudreaux	**01 45 09 84 04**
St Denis de Clichy sous Bois	**01 43 30 30 12**
St Christophe de Coubron	**01 43 88 71 14**
Ste Bernadette de Gagny	**01 43 02 15 23**
St Nicolas de Vaujours	**01 48 60 65 77**

- **Nouveau site internet des paroisses du plateau :**
  http://plateau93.catholique.fr/
- **Site internet de la paroisse de Coubron :**
  http://paroissecoubron.free.fr
- **Site internet du diocèse de Saint Denis-en-France :**
  http://saint-denis.catholique.fr

web